

LA MISSION DES JUIFS DANS LES TEMPS PRÉSENTS ET À VENIR

OU

LA SPLENDEUR DE L'ÉGLISE ANNONCÉE
PAR L'HISTOIRE ET LES PROPHÈTES INSPIRÉS

PAR

L'ABBÉ A. GOUDET,
DU CLERGÉ DE VERSAILLES

NOUVELLE ÉDITION
À PARTIR DE L'ÉDITION DE 1893

*J'attellerai le feu à Mes chars.
Je donnerai des ailes à Ma parole.
Elie rétablira toutes choses. (Matth., XVII, 10-11)
Que sera leur rappel, sinon le retour de la mort à la vie. (Rom., XI, 15)
Et toutes les nations Le serviront. Ps LXXI, 11.*

Éditions Saint-Remi

– 2009 –

IMPRIMATUR :

MECHLINÆ,
13 Maii 1854, P. CORTEN, Vic. Gen.

BRUGIS,
13 Maii 1854, J. SCHERPEREEL, Vic. Gen.

GANDÆ,
18 Maii 1854, J. TOLLENAERE, Can. Lib. Cens.

TORNACI,
19 Maii 1854, A. P. V. DESCAMPS, Vic. Gen.

LEODII,
20 Maii 1854, H. NEVEN, Vic. Gen.

COURTRAI,
13 Avril 1856, IGNACE SAMHIRI, Patriarche
d'Antioche des Syriens.

PRÉFACE 2009

En redécouvrant ce livre en 2009, on remarque dès la première page, qu'il obtenait, non seulement la bénédiction, mais, fait très rare, un encouragement clair et précis de Léon XIII lui-même. Il mérite donc une lecture attentive et plus : une méditation.

On sera surpris par la thèse de l'auteur, fondée sur des arguments qui nous sont pour certains familiers, ce qui nous amènera, avec les encouragements de Léon XIII, à se poser la question : Pourquoi pas ?

En effet, seul Elie peut convertir les juifs. Laissons-lui, à lui seul, cette mission que Dieu lui a confiée !

HOMMAGE DE *LA MISSION DES JUIFS* A LÉON XIII

BEATISSIME PATER.

Joannes-Alexander Goudet, parochus in dioecesi Versaliensi, prope Parisios, ad pedes Sanctitatis Vestrae humiliter provolutus, postulat ut operi cui titulus « *Missio Judaeorum* » benedictionem Vestram impertias, ejusque diffusionem permittas. Enimvero, ad hoc unum tendit opus istud ut Christi fideles in votis habeant et totis viribus efflagitent admirabile Regnum Domini Nostri Jesu Christi, quod futurum esse novimus *universale*, praesertim per Judaeorum conversionem, ut docet Apostolus.

TRÈS SAINT PÈRE.

Jean-Alexandre Goudet, curé au diocèse de Versailles, près Paris, prosterné humblement aux pieds de Votre Sainteté, demande qu'Elle daigne bénir le livre intitulé : *La Mission des Juifs*, et en permettre la publication. En effet, ce livre n'a d'autre but que d'engager les fidèles du Christ à désirer ardemment le Règne admirable de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre. Ce Règne, nous le savons, doit s'étendre un jour sur le monde entier, surtout par la conversion des Juifs, comme l'enseigne l'apôtre.

Le 29 novembre 1889, Léon XIII a daigné bénir et encourager la publication de *La Mission des Juifs*, par la lettre suivante, adressée à l'auteur :

SECRETARIA DI
STATO DI SUA
SANTITÀ, N° 83937.

SIGNOR ABATE,

Il Santo Padre, avendo la offerta dell'opera intitolata : « Missio Judaeorum », quale un attestato di ossequio alla Sua Autorità, piacevasi di accoglierla con benevolenza ; e, tenuto conto dello scopo cui Ella mira nel pubblicarla, Le impartiva la Sua Apostolica benedizione.

Tanto dovea io significarle per incarico ricevutone, e mi dichiaro con sensi di distinta stima.

Di V. S.

Rome, 29 novembre 1889.

SIGNOR GIOVANNI-ALESSANDRO GOUDET',
Parroco di Versailles.

† MARIO MOCENNI,
Arciv. d'Eliopoli, sostit della
Segret. di Stato.

SECRETARIAT
D'ÉTAT de SA SAINTE-
TÉ, N° 83937.

MONSIEUR L'ABBÉ,

Le Saint-Père a daigné agréer l'ouvrage intitulé : *La Mission des Juifs*, comme une marque de soumission à Son Autorité, et l'a accueilli avec bienveillance ; et, considérant le but que vous vous êtes proposé en le publiant, Elle vous accorde Sa bénédiction Apostolique.

Je suis chargé de vous en faire part, et vous prie d'agréer mes sentiments de haute estime pour Votre Révérence.

Rome, 29 novembre 1889.

M. l'Abbé JEAN-ALEXANDRE GOUDET',
Curé au diocèse de Versailles.

† MARIO MOCENNI,
Archevêque d'Héliopolis,
substitut de la Secrétairerie
d'État.

ÉVÊCHÉ DE VERSAILLES

Versailles, 18 décembre 1889.

Félicitations bien sincères pour cette haute marque de bienveillance du Saint-Père, et vœux pour la diffusion du livre et la prospérité de l'auteur.

† PAUL, évêque de Versailles. A M. l'Abbé GOUDET, Curé de Belloy.

LA MISSION DES JUIFS DANS LES TEMPS PRÉSENTS ET A VENIR

PREMIÈRE PARTIE : NOS CRAINTES ET NOS ESPÉRANCES TOUCHANT LE RÈGNE DE DIEU

CHAPITRE I : NOS CRAINTES.

SOMMAIRE : I. NOS VŒUX POUR LE RÈGNE UNIVERSEL DE DIEU SUR LA TERRE. - II. LES DEUX TIERS DU GENRE HUMAIN AUX PIEDS DES IDOLES. - III. LA MOITIÉ DE L'EUROPE SÉPARÉE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST. - IV. MISSION DIVINE DE LA FRANCE PARALYSÉE PAR LA FRANC-MAÇONNERIE. - CELLE-CI VISE L'ÉGLISE AU CŒUR. - V. L'EMPIRE DE SATAN SUR LES ÂMES DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE. - PLACE RESTREINTE OCCUPÉE PAR LE SOUVERAIN LÉGITIME. - VI. L'ANTÉCHRIST, SON PORTRAIT. - PROXIMITÉ DE LA FIN DU MONDE : CETTE OPINION DÉTRUIT NOS ESPÉRANCES. - VII. SATAN RÉSUME SES CONQUÊTES ET CONCLUT À SA VICTOIRE DÉFINITIVE SUR LE CHRIST.

I. Je suis persuadé, cher lecteur, que vous désirez vivement l'extension du Règne de Dieu sur la terre, et que votre noble cœur, dans ce qu'il a de plus intime et de plus sincère, exhale sans trêve ni merci cette prière de la reconnaissance et de la piété filiale : *Adveniat regnum tuum* ; Seigneur, que la terre entière soit soumise à Votre sainte Loi ! Que toute nation, toute langue et toute tribu Vous reconnaisse et Vous adore ! Désormais, qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau sous la houlette d'un seul pasteur !

Cependant, je le vois, un nuage de tristesse assombrit votre visage, et, comme autrefois les disciples d'Emmaüs, votre âme est partagée entre la crainte et l'espérance.

Je sais bien, dites-vous, que le bras de Dieu n'est pas raccourci, qu'il régit le monde physique par une volonté sage et inflexible ; mais l'homme, sa plus belle créature ici-bas, l'homme doué par lui

d'intelligence et de liberté, l'homme seul abuse et fait contraste au milieu de ce merveilleux concert.

II. L'univers, dans sa plus vaste partie, n'est-il pas courbé sous le joug de Satan ? Parcourez la Chine, l'Inde et mille autres contrées de l'Asie ; dites-nous, si vous le pouvez, le nombre de leurs idoles ? Pourriez-vous compter les nègres de l'Afrique et les sauvages de l'Océanie ? Quelle dégradation ! Que d'âmes avilies et que n'a point régénérées le baptême de Jésus-Christ ! Le Christianisme, il est vrai, brille d'un certain éclat dans les deux Amériques. Là encore, cependant, que de plages inexploitées par nos missionnaires ! Que de peuples qui se croient vivants et qui pourtant sont assis à l'ombre de la mort !

III. Enfin, dans notre vieille Europe, si fière de ses progrès, chez ces nations privilégiées où s'est implanté, a grandi et s'est développé le Règne de Jésus-Christ, n'y a-t-il rien à déplorer ? Le flambeau de la foi, je le veux bien, a parcouru successivement chacune de ces fertiles contrées ; toutes sont modelées d'après sa divine empreinte, toutes recèlent encore dans leurs flancs son influence salutaire ; cependant, ne dirait-on pas qu'à l'instar des individus, l'ingratitude est le crime des nations ? Combien d'entre elles ont secoué le joug maternel de l'obéissance et de l'autorité ? Combien ont voulu se séparer de cette tendre Mère que nous, chrétiens de cœur et d'âme, appelons l'Église ! Elle seule, cependant, tient le secret de la vraie civilisation ; elle seule possède la vertu d'enfanter à Dieu et à la patrie des chrétiens dignes de ce nom.

IV. L'une de ces nations, privilégiée entre toutes, reçut d'en haut une sublime mission. C'était le jour de son baptême et de celui de son roi. L'eau qui régénère coulant sur son front, sa tête humide encore de l'huile sainte, elle promit en face du sanctuaire, en présence des ministres de la plus haute hiérarchie, elle promit, par la bouche de Clovis, de défendre sa divine Mère contre ses ennemis ; d'être, en un mot, le soldat du Christ : noble mission, sublime prérogative dont le ciel et la terre furent témoins et qui fut ratifiée par Dieu Lui-même, comme le prouveront les événements.

Fière de son poste d'honneur, je la vois cette Fille aînée de l'Église, cette noble France, - quelle gloire pour nous de citer son nom ! - je la vois toujours à la brèche, traversant les âges, brandissant son épée, fidèle à son serment. Je la trouve à Poitiers pulvérisant avec Martel l'Islamisme qui menaçait d'anéantir sa foi. A la tête de Pépin et de Charlemagne, elle fonde un vaste empire chrétien, et dote l'Église de Rome d'un riche patrimoine : ingénieuses précautions de l'amour filial qui veut sauvegarder l'indépendance de sa Mère. - Plus tard, sa vaillante épée brille avec non moins d'éclat dans la main de nos preux : elle vole en Terre-Sainte, délivre le tombeau et venge le Christ.

De si belles actions (*Gesta Dei per Francos*) resteront-elles sans récompenses ? Tant de valeur au service du droit le plus sacré n'attirera-t-elle pas les regards de Celui à qui rien n'échappe ? Loin de nous cette pensée. L'ange qui protège la France voit, contemple, inscrit tout en caractères indélébiles ; et lorsque l'heure de l'épreuve aura sonné, lorsque cette terre des héros, surprise par le malheur, sera presque anéantie, Dieu Lui-même enverra de Sa droite un secours éclatant, irrécusable : Il jettera la terreur et l'effroi dans ces bataillons jusqu'alors invincibles, et la France, sauvée par la main de Jeanne d'Arc, reverra ses plus beaux jours de gloire. - Depuis cette époque mémorable jusqu'à nos jours, quatre siècles s'écouleront : siècles d'honneur et de victoires s'il en fut jamais ! Loin de renier son passé, la France portera haut l'étendard de Jésus-Christ. Ses chefs se glorifieront du titre de rois très chrétiens. Parmi toutes les nations de la terre, la Fille aînée de l'Église obtiendra la première place : ainsi l'aura voulu le Christ qu'elle défendra si vaillamment dans la personne de Son Vicaire¹.

Telle fut la mission de la France pendant quatorze siècles de splendeur ; telle, sans doute, elle devait fleurir à jamais entre toutes les puissances de la terre ; le ciel eût-il donc oublié Ses bienfaits ?

¹ La Révolution éclata par suite d'un mal qui existait à l'état latent. A dessein nous le passons sous silence, pour y revenir longuement, II^e Partie, chap. V.

Que les temps sont changés ! Naguère si chrétienne, si passionnée pour la gloire de son Christ, cette France aujourd'hui abjure son passé, renie ses plus chères aspirations. Naguère, sentinelle vigilante, elle gardait intact le domaine de Pierre ; aujourd'hui, muette, perfide, traître à son Dieu, cette même France livre à de criminels sectaires le dépôt sacré. Naguère elle combattait, aujourd'hui elle déserte. Naguère elle protégeait l'Oint du Seigneur, le Pontife de Rome ; aujourd'hui elle l'abandonne sans défense au gré de ses ennemis. Naguère elle stigmatisait l'erreur et flétrissait l'impiété : aujourd'hui elle préconise le mensonge et flatte toutes les passions. Naguère elle maudissait les contempteurs de sa foi ; aujourd'hui on outrage toute morale, on insulte tout ce qui rappelle Dieu sur la terre : elle ne répond que par un sourire de complaisance et de satisfaction. Naguère elle voilait tout ce qui pouvait blesser les regards ; aujourd'hui elle étale et répand à profusion l'ordure et l'obscénité. Naguère elle plantait la croix et portait le nom du Sauveur sur des plages infidèles ; aujourd'hui, ce signe de la Rédemption, elle l'arrache même du cœur de ses enfants.

Par quelle fatalité se serait opérée cette subite transformation ? Quoi ! cette noble France aurait tout rejeté, tout répudié, tout abjuré de son glorieux passé ! Le sang des preux ne coulerait plus dans ses veines ! Les fils des Croisés auraient oublié le Christ et leur antique serment !

Ah ! je le comprends, la France ne s'appartient plus ; un joug satanique s'appesantit sur elle ; un monstre inconnu jusqu'alors enveloppe sa victime, l'étreint, la déchire cruellement, et n'a de repos qu'elle n'ait rendu le dernier soupir. La France haletante, épuisée, semble à deux doigts de sa perte.

Dans cette France bien-aimée il y a donc deux camps, deux chefs bien distincts. D'un côté, Satan personnifié dans le Radicalisme et la Franc-Maçonnerie ; de l'autre, Jésus-Christ personnifié dans Son Église et dans ceux qui combattent avec elle. D'une part, c'est la haine, la révolte et le blasphème contre Dieu et Son Christ ; de l'autre c'est le respect, l'amour et la vénération pour ce qu'il y a de plus sacré. De part et d'autre, c'est une lutte à mort ;

renverser l'ordre social, détruire l'œuvre de Jésus-Christ, anéantir Dieu Lui même : tel est le complot de la secte infernale.

Ce n'est pas sur la France seule, mais sur la chrétienté tout entière que la vaste conspiration étend ses immenses réseaux. Il s'agit, en effet, d'atteindre dans toutes ses parties, d'attaquer sous toutes ses faces, de ruiner de fond en comble le Royaume fondé par Jésus-Christ. Or, toutes les nations qui tour à tour ont été vivifiées par la grâce du baptême étant comprises principalement dans les limites actuelles de l'Europe et du nouveau continent, c'est donc au milieu des peuples chrétiens, Cité de Dieu sur la terre, que se dresse le théâtre de la lutte. Sur ce champ de bataille, s'il est un point où l'ennemi se porte plus serré, où le combat soit plus vif, c'est là sans doute où abondent l'amour et le dévouement à Jésus-Christ : crime capital, irrémissible, qui ne peut trouver grâce aux yeux de la secte maçonnique.

Ce combat, aux gigantesques proportions, se livre dans l'Église tout entière, sur tous les points de sa vaste enceinte. Les parties les plus vivement attaquées de son corps mystique sont l'âme et la tête. Avant tout, c'est donc le Souverain-Pontife entouré de sa hiérarchie, puis notre illustre patrie, notre France catholique dont la glorieuse mission fut d'être le soldat du Christ ; oui je le répète, voilà le foyer du monde chrétien, le phare lumineux, le point central que visent plus pressés les traits de la phalange de Satan.

V. Ce coup d'œil rapide, jeté sur le monde entier, nous afflige profondément. A la vue de cette vaste conspiration, notre âme s'indigne et frémit tour à tour. Cependant, je le dis avec peine, si noir que soit ce tableau, il y manque une ombre, le travail est inachevé, et, en qualité de juge impartial, cette œuvre, je dois la mettre sous vos yeux aussi entière que possible.

Nous, chrétiens, catholiques, enfants dévoués à la sainte Église, les intérêts de Dieu parmi les hommes ne sont-ils pas les nôtres ? La cause de Jésus-Christ sur la terre n'est-elle pas essentiellement notre cause ? Son empire souverain, Son Règne absolu et universel sur les âmes, en un mot, Sa conquête du monde entier dans l'ordre spirituel, n'est-ce pas l'objet du plus ardent de nos vœux ? Or l'action prépondérante et salutaire de Jésus-Christ ne

s'est bien exercée jusqu'ici que sur un petit coin de l'univers ; son rôle, si marqué qu'il soit dans son étroite sphère, n'occupe cependant qu'une place restreinte sur la vaste scène du monde. Depuis Caïn jusqu'au déicide consommé par les Juifs, l'universalité des hommes demeure courbée sous le joug du démon. Le déluge envoyé pour punir les crimes de la terre en suspend à peine le cours, et à la naissance du Sauveur toutes les nations disséminées sur le globe, Juifs exceptés, s'avilissent aux pieds des idoles. *Tout était Dieu*, dit Bossuet, *excepté Dieu Lui-même !*

De ce moment, il faut le reconnaître, l'empire de Satan reçoit une profonde blessure. Les Apôtres se partagent l'univers et le sillonnent dans toutes ses parties. Le grain de sénevé qu'ils sèment partout germe promptement et produit ce grand arbre où viennent s'abriter les enfants de Dieu.

Pendant, nous le confessons avec douleur, si grand que soit cet arbre, si répandue qu'on suppose la prédication de l'Évangile, si nombreux que soient les fidèles de Jésus-Christ, leur nombre est loin d'égaliser celui des hommes qui, n'ayant aucune connaissance du Dieu véritable, adorent les plus monstrueuses divinités. A ces idolâtres en nombre infini, si nous joignons les hérétiques et les schismatiques de mauvaise foi, puis cette multitude d'impies qui, vivant au sein de l'Église, ont juré la destruction du Royaume de Jésus-Christ, ce spectacle nous arrache des larmes. Nous le disons dans l'amertume de notre âme, les rôles nous paraissent intervertis, le Souverain s'est effacé, Satan a dominé, Satan a gouverné. Satan, cruel despote, usurpant tous les droits du Maître, a régné sur l'univers presque entier.

VI. Ce tableau, présenté sous toutes ses faces, nous révèle un mal étendu, profond, sans limites ; au point de vue révolutionnaire, la perversité humaine a fait de tels progrès, qu'au dire d'un grand nombre, elle doit rester sans remède, et est un signe de la proximité du grand et épouvantable jour du Seigneur qui sera le dernier. Il est de foi, en effet, que le monde présent doit finir par le feu et se dissoudre dans un embrasement universel : « Les cieux passeront, les éléments embrasés seront dissous et la terre et tout ce qu'elle renferme sera consumé par le feu ». (II Pierre, III, 10)

Sans vouloir préciser ni le jour ni l'heure de cette catastrophe finale, nous sommes en droit cependant d'affirmer, avec le Sauveur lui-même, qu'il y aura des signes avant-coureurs de ce deuxième et dernier avènement. En présence de l'apostasie générale des Nations, en face de la profondeur et de l'universalité de la malice des hommes, ne sommes-nous pas fondés à conclure que le règne du mal va s'étendre de plus en plus ; que, dans les secrets de la Providence, le monde actuel, chargé d'ans et vieilli dans le crime, verra prochainement s'accomplir la sentence de destruction prononcée contre lui. En conséquence, que la charité va se refroidir universellement, que le flambeau de la foi va graduellement s'éteindre ; qu'enfin, va se révéler, apparaître au monde l'homme de péché, l'Antéchrist en personne qui fera subir à l'Église de Dieu la plus sanglante des persécutions.

En lui s'incarnera, pour ainsi dire, toute l'impiété, toute la rage des tyrans qui l'auront précédé. Il sera l'image la plus parfaite, le type le plus accompli de Satan lui-même. Dans sa personne, Dieu le permettant ainsi, se résumeront toutes les aspirations, tous les vœux sacrilèges formés par l'enfer contre l'Église de Jésus-Christ. Au début de son règne, les Juifs, trompés par ses étonnants prodiges, l'accepteront pour le Messie qu'ils attendent. Se substituant à Dieu Lui-même, il se fera dresser des autels et forcera les hommes de lui rendre les honneurs divins. Aux supplices les plus raffinés il saura joindre avec une telle puissance la ruse et l'artifice, que, si c'était possible, les élus eux-mêmes seraient séduits. Enfin l'apostasie deviendra si générale, si nombreux seront les hommes qui renonceront à Jésus-Christ, que le nombre des justes sera réduit aux plus minimes proportions. De sorte que le souverain Juge, paraissant alors sur les nues pour juger le monde, pourrait vous demander à vous-mêmes s'il reste encore quelques traces de foi sur la terre.

Appuyés sur de graves autorités, nous pouvons donc conclure que nous touchons à la fin des temps. Mais, s'il en est ainsi, nos espérances relatives au Règne de Dieu sont vaines et il n'y a nulle place pour un triomphe universel, éclatant et durable de la sainte Église sur la terre. En conséquence, le Règne de Dieu va pâlir de

plus en plus ; l'unique Maître du monde, Celui qui seul a reçu de Son Père toutes les nations en héritage, Jésus-Christ, en face de Son ennemi, va céder la place ; et Satan, l'antique usurpateur, de reprendre le terrain perdu, et l'univers presque entier de retomber comme autrefois sous le pied de son féroce vainqueur.

VII. Jadis l'Archange, vengeur des droits de Dieu, terrassait Satan et le chassait du ciel avec ces paroles : *Quis ut Deus ?* Qui est semblable à Dieu ? Aujourd'hui, le vaincu d'alors, mais vainqueur à son tour, l'insulte à la bouche, répond : Il est vrai, le ciel n'est plus mon empire ; mais la terre, depuis le commencement du monde, est mon vaste domaine. La plupart des hommes se prosternent devant moi et m'adorent ; ce qui m'a été ravi aux jours néfastes où ma gloire a pâli, aujourd'hui je le ressaisis. Ces nations, naguère fidèles et dévouées à Jésus-Christ, renient leur passé, elles redeviennent ma proie. Les peuples chrétiens renoncent à leurs croyances, le Christ est chassé du milieu des siens.

Elle aussi, cette vaillante nation des Francs, abjure la mission de ses ancêtres. Ce rempart de l'Église, je l'ai renversé ; ce soldat qui, jour et nuit, veillait à la garde de Pierre, je l'ai mis en fuite ; cet invincible bouclier, aux pieds duquel tombaient émoussés les traits de l'ennemi ; aujourd'hui, ces armes protectrices, je les ai tournées contre le ciel lui-même. Il n'est pas éloigné ce jour où mon empire sera sans partage. Dans ses vastes limites, il comprendra non seulement les peuples idolâtres qui n'ont jamais servi d'autre roi que Satan ; mais les nations chrétiennes, à leur tour apostates, se rangeront elles-mêmes sous mon étendard. Ces nations, jusqu'alors fidèles à Jésus-Christ, j'en ai pour garant la parole prophétique, consommeront de plein gré leur apostasie ; elle ne sera plus partielle comme autrefois, mais générale, universelle. Mon image la plus parfaite, le type le plus accompli de mes aspirations forcera les hommes de toute langue, de toute tribu, de se prosterner devant moi et de m'adorer. Cet empire, qui ne connaîtra point de limites, durera jusqu'au deuxième et dernier avènement du Fils de Dieu. Mon assurance s'appuie sur Sa parole infaillible. En effet, Lui-même déclare que, lors de Sa venue pour juger le monde, jamais il n'y aura eu si peu de foi sur la terre, et,

partant, il n'y aura presque plus d'adorateurs de Son Nom. Je conclus que mon empire va croître de plus en plus, qu'il brillera d'un vif éclat jusqu'à la fin des temps, et qu'au moment où le Fils de l'homme descendra du ciel dans l'appareil de Sa gloire, mon empire sans bornes sera porté au faite de sa splendeur. Je suis dès aujourd'hui et serai à jamais vainqueur dans la lutte ; c'est donc à juste titre que la terre à mes pieds m'adore et me reconnaît pour son roi.

rience, des arguments de raison et les plus graves autorités nous font conjecturer du sort qui attend la Révolution et du triomphe final que Jésus-Christ prépare à Son Église, qu'on veuille bien s'en souvenir, se trouve confirmé d'une façon indiscutable par la mission toute providentielle du prophète Elie. En effet, guidés par la révélation, nous sommes en mesure d'affirmer que Dieu le fera sortir du lieu de sa retraite pour convertir les Juifs, écraser la Révolution dans la personne de l'Antéchrist, restaurer toutes choses et dans l'ordre spirituel et dans l'ordre temporel, préparer l'ère de splendeur, réaliser les vœux de la chrétienté touchant l'unique troupeau, l'unique Pasteur. Alors la terre étant digne d'être jugée, vu l'énormité de ses crimes, et le Juge étant sur le point de venir en personne la frapper, cet insigne précurseur apaisera la colère du Seigneur et ajournera, à de longs siècles, le grand et épouvantable jour qui sera le dernier. Ce sera la matière d'une troisième partie.

comme en Asie, dans le nouveau monde et dans l'ancien ; donc, il triomphera partout et en tout. A quel moment ! Dieu seul le sait, mais le fait est certain ; car l'Église ne pouvant périr, son triomphe est toujours en proportion de la lutte.

« Nous croyons donc aux prédictions de la presse, mais nous y croyons pour le triomphe de l'Église, pour la défaite complète de la Révolution. Lorsqu'elle aura pu réaliser dans l'univers tous ses rêves d'orgueil..., alors, mais alors seulement, l'Église triomphera pleinement ». (*Univers* du 12 décembre 1858)

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

PRÉFACE 2009.....	3
HOMMAGE DE <i>LA MISSION DES JUIFS</i> A LÉON XIII.....	4
PREMIÈRE PARTIE : NOS CRAINTES ET NOS ESPÉRANCES TOUCHANT LE RÈGNE DE DIEU	7
CHAPITRE I : NOS CRAINTES.	7
SOMMAIRE : I. NOS VŒUX POUR LE RÈGNE UNIVERSEL DE DIEU SUR LA TERRE. - II. LES DEUX TIERS DU GENRE HUMAIN AUX PIEDS DES IDOLES. - III. LA MOITIÉ DE L'EUROPE SÉPARÉE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST. - IV. MISSION DIVINE DE LA FRANCE PARALYSÉE PAR LA FRANC-MAÇONNERIE. - CELLE-CI VISE L'ÉGLISE AU CŒUR. - V. L'EMPIRE DE SATAN SUR LES ÂMES DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE. - PLACE RESTREINTE OCCUPÉE PAR LE SOUVERAIN LÉGITIME. - VI. L'ANTÉCHRIST, SON PORTRAIT. - PROXIMITÉ DE LA FIN DU MONDE : CETTE OPINION DÉTRUIT NOS ESPÉRANCES. - VII. SATAN RÉSUME SES CONQUÊTES ET CONCLUT À SA VICTOIRE DÉFINITIVE SUR LE CHRIST.	7
CHAPITRE II : NOS ESPÉRANCES.....	16
SOMMAIRE : I. SPECTACLE IDÉAL DE L'UNIVERS CONQUIS À JÉSUS-CHRIST. - II. OBSTACLES À CETTE CONQUÊTE. - III. LES PROPHÈTES ANNONCENT CET EMPIRE UNIVERSEL DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. - IV. SPECTACLE DE LA TRANSFORMATION DES ÂMES. - V. APÔTRES DESTINÉS À RENOUVELER LA FACE DE LA TERRE. - VI. NOTRE CONDUITE À L'ÉGARD DES JUIFS. - ÉCUEIL SIGNALÉ PAR SAINT PAUL. - VII. L'OLIVIER SAUVAGE, FIGURE DE NOTRE STÉRILITÉ PROPRE. - VIII. NOTRE AMOUR POUR L'OLIVIER FRANC, NOTRE MÉPRIS POUR SES BRANCHES NATURELLES : INCONSÉQUENCE DE CETTE CONDUITE. - IX. LA RÉSURRECTION DES JUIFS EST POSSIBLE, FACILE ET MÊME CERTAINE. - X. IL FAUT DÉSIRER CETTE RÉSURRECTION : LA RECONNAISSANCE NOUS EN FAIT UN DEVOIR ; D'AUTRE PART, ELLE DOIT AMENER LE RÈGNE UNIVERSEL DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. - XI. LA COMMUNION DE TOUS LES PEUPLES DÉCRITE PAR UN JUIF CONVERTI. - XII. A QUELLE ÉPOQUE FAUT-IL PLACER L'APOSTOLAT DES JUIFS ? - XIII. L'OPINION DES QUARANTE-CINQ JOURS EST-ELLE CHIMÉRIQUE ? - XIV. L'HISTOIRE A SES PROPORTIONS : CONSÉQUENCES À DÉDUIRE.	16

DEUXIÈME PARTIE PREUVE TIRÉE DE L'HISTOIRE35**CHAPITRE I (PREMIÈRE MISSION DE L'EMPIRE ROMAIN)****L'EMPIRE ROMAIN IDOLÂTRE, OU LES OUVRIERS****INCONSCIENTS DE LEUR MISSION.37**

SOMMAIRE : I. DEUX SORTES D'OUVRIERS CONCOURENT AUX ŒUVRES DIVINES. – II. DIEU CHOISIT ROME, ET LUI DONNE L'EMPIRE DU MONDE POUR FACILITER AUX APÔTRES LA PRÉDICATION DE L'ÉVANGILE. - III. EN CRÉANT UN VASTE EMPIRE, DIEU DÉTRUIT TOUTE NATIONALITÉ COMME ÉTANT UN OBSTACLE À LA MARCHÉ DE SES MISSIONNAIRES. - IV. DANS L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION, ROME SERA LE VÉHICULE DE LA GLOIRE DE DIEU. - V. LE DÉMON, POUR RENDRE STÉRILE L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION, FAIT DE ROME LE CENTRE DU PAGANISME. - LA ROME PAÏENNE FERA SANS LE SAVOIR L'ŒUVRE DE DIEU. - VI. L'ÉVANGILE ÉTANT PRÊCHÉ, DIEU, POUR VENGER SES SAINTS, DÉTRUIT ROME ; MAIS EN RÉCOMPENSE DE CE QU'ELLE A SERVI DE MONTURE AUX MESSAGERS DE SA PAROLE, IL LA CONVERTIT ET L'ÉTABLIT CENTRE DE LA CATHOLICITÉ. - VII. L'ÉGLISE EST APPELÉE À FRANCHIR LES LIMITES DE L'EMPIRE ROMAIN. - VIII. LE PLAN QUE DIEU S'EST TRACÉ POUR LA PRÉDICATION DE L'ÉVANGILE PAR LES APÔTRES INDIQUE LE PLAN QU'IL DOIT SUIVRE POUR L'APOSTOLAT DES JUIFS CONVERTIS. - IX. DIEU RÉCLAME DU PREMIER INSTRUMENT TOUS LES SERVICES QU'IL PEUT RENDRE. A QUEL MOMENT DIEU DOIT-IL LE BRISER ET PRÉPARER LE SECOND INSTRUMENT DE SES ŒUVRES ? 37

CHAPITRE II (DEUXIÈME MISSION DE L'EMPIRE ROMAIN)**LE SAINT-EMPIRE ROMAIN, OU LA PUISSANCE DU GLAIVE****DÉFENDANT LES DROITS DE JÉSUS-CHRIST.....53**

SOMMAIRE : I. EN DÉTRUISANT ROME SOUS LES PIEDS DES BARBARES, DIEU A-T-IL BRISÉ L'INSTRUMENT DE SES ŒUVRES ? DEVONS-NOUS CONCLURE QU'IL VA INCONTINENT PRÉPARER LES VOIES À L'APOSTOLAT DES JUIFS ? - II. DIEU GLORIFIE SON ÉGLISE AVANT MÊME DE CONSOMMER LE CHÂTIMENT QUI MENACE ROME. - III. COMMENT ROME, QUE DIEU CONDAMNE À PÉRIR, POURRA-T-ELLE, PAR LA SUITE DES ÂGES, ÊTRE LE SOLDAT DU CHRIST ? - IV. LA PUISSANCE IMPÉRIALE PASSE DE ROME À CONSTANTINOPLE QUI DEVIENT LE SIÈGE DU SAINT-EMPIRE ROMAIN. - V. PARTAGE DE L'EMPIRE ROMAIN : L'ORIENT ET L'OCCIDENT. - PEUPLES QUE LA PROVIDENCE DESTINE À FAIRE REVIVRE LE RAMEAU OCCIDENTAL. - VI. ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE DE DANIEL. – VII. RANG QU'OCCUPE LA FRANCE PARMI LES ROYAUMES QUI FORMENT LE SAINT-EMPIRE D'OCCIDENT. - VIII. CONDUITE DES EMPEREURS D'ORIENT À L'ÉGARD DE L'ÉGLISE. - IX. JUSQU'À SA CHUTE, CONSTANTINOPLE DEMEURE OFFICIELLEMENT LE SIÈGE DU SAINT-EMPIRE ROMAIN. - SA CHUTE ÉTANT LE SIGNAL D'UN MONDE QUI CROULE, DIEU MÉNAGE À

L'EUROPE DE SOLENNELS AVERTISSEMENTS. - X. TABLEAU SYNOPTIQUE
OU L'ON EMBRASSE LES DIFFÉRENTES PHASES DE L'EMPIRE ROMAIN. 53

CHAPITRE III LES DEUX CITÉS AVANT ET APRÈS LE DÉLUGE..... 66

SOMMAIRE : I. LE MYSTÈRE D'INIQUITÉ EN GÉNÉRAL. - II. LA CITÉ DE DIEU
ET LA CITÉ DU DÉMON. - LES DEUX CITÉS COMMENCENT AVEC LE
MONDE. - POURQUOI DIEU LES FAIT-IL PÉRIR INDISTINCTEMENT DANS LE
DÉLUGE ? - III. POUR PRÉVENIR LE MÉLANGE FUNESTE, DIEU SE CHOISIT
UN PEUPLE À PART ET L'ENTOURE D'UN MUR PROTECTEUR. - IV. MALGRÉ
TANT DE PRÉCAUTIONS, LE MYSTÈRE D'INIQUITÉ SE FORME AU SEIN DU
PEUPLE PRIVILÉGIÉ. - V. RELATIVEMENT À LA VENUE DU MESSIE-
LIBÉRATEUR, JUIFS ET GENTILS SONT DANS UNE DISPOSITION D'ESPRIT
DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉE. - VI. LE MONDE FRACTIONNÉ EN TROIS
GROUPES DISTINCTS. - VII. LOIN D'ÊTRE DÉTRUITE, LA CITÉ BIEN-AIMÉE
DEVIENDRA LE FONDEMENT DE L'ÉGLISE. - VIII. L'ÉGLISE EST APPELÉE À
FUSIONNER DEUX ÉLÉMENTS QUI ONT TOUJOURS PARU INFUSIONNABLES.
- IX. SEULES, LES NATIONS FORMENT LES RECRUES DE LA CITÉ BIEN-
AIMÉE DEPUIS DIX-NEUF SIÈCLES. - X. SIGNIFICATIONS DU TERME
DISCESSIO, EN GREC η ἀποστάσις..... 66

CHAPITRE IV (TROISIÈME MISSION DE L'EMPIRE ROMAIN) L'EMPIRE ROMAIN, SECONDANT LES VŒUX DE L'APÔTRE, RETARDE LA VENUE DE L'ANTÉCHRIST. 76

SOMMAIRE : I. ENUMÉRATION DES PRINCIPAUX FAITS À ÉTUDIER
TOUCHANT L'ANTÉCHRIST. - II. LA CITÉ DE DIEU MÉRITE PLUS QUE JAMAIS
DE VOIR GRAVITER AUTOUR D'ELLE LES ÉVÉNEMENTS QUI AGITENT LE
MONDE. - III. L'ENFER DUT SE DÉCHAÎNER CONTRE L'ÉGLISE DÈS SON
BERCEAU ET HÂTER LA VENUE DE L'HOMME DE PÉCHÉ. - IV. UNE
INTERVENTION DIVINE ET ÉCLATANTE DEVIENT NÉCESSAIRE POUR
ARRÊTER LE FLOT DÉVASTATEUR. LA RAISON LA RÉCLAME, SAINT PAUL
L'ANNONCE EN TERMES COUVERTS. - V. CETTE INTERVENTION A LIEU
EFFECTIVEMENT PAR L'ÉTONNANTE CONVERSION DES EMPEREURS. - VI.
SAINT PAUL DIT QU'UN OBSTACLE S'OPPOSE À LA MANIFESTATION DE
L'ANTÉCHRIST. - QUEL EST CET OBSTACLE ? - VII. PRÉDICTIONS
CONTENUES DANS LE TEXTE DE SAINT PAUL. - LEUR RAPPORT AVEC LA
VISION DE DANIEL. - SIGNIFICATION DE LA QUATRIÈME BÊTE ET DE SES
DIX CORNES. - VIII. MOTIFS POUR LESQUELS SAINT PAUL EMPLOIE DES
TERMES COUVERTS POUR DÉSIGNER L'EMPIRE ROMAIN. - LES SAINTS
PÈRES, PLUS EXPLICITES, LAISSENT VOIR LA PENSÉE DE L'APÔTRE. - IX.
COMMENT L'EMPIRE ROMAIN, MÊME IDOLÂTRE, A-T-IL PU ÊTRE UN
OBSTACLE À LA MANIFESTATION DE L'ANTÉCHRIST. - X. LE DÉMON, NE
POUVANT PLUS TUER LES CORPS, S'EN PREND AU MUR D'ENCEINTE LUI-

MÊME. — XI. JUSTEMENT FRUSTRÉS DE LA BÉNÉDICTION DIVINE ET DE L'EMPIRE DU MONDE, LES JUIFS VOUENT AU PEUPLE DES NATIONS UNE HAINE IMPLACABLE. - XII. PRÉCAUTIONS PRISES PAR LES ROIS CHRÉTIENS POUR LA SÛRETÉ PUBLIQUE. - XIII. CETTE CONDUITE PROUVE QUE LES VŒUX DE L'APÔTRE ONT ÉTÉ EXAUCÉS..... 76

CHAPITRE V (CAUSES DE LA DESTRUCTION DE L'EMPIRE ROMAIN) L'EMPIRE ROMAIN ÔTE L'OBSTACLE QUI RETIEN L'ANTÉCHRIST.....94

SOMMAIRE : I. CAUSE FONDAMENTALE DE LA RUINE DU SAINT-EMPIRE. - II. DANS LE DROIT PAÏEN. CÉSAR EST EMPEREUR, SOUVERAIN PONTIFE ET DIEU. - III. DANS LE DROIT CHRÉTIEN, LE CHRIST SEUL EST LE ROI DES NATIONS. - IV. DROITS ABSOLUS DU CHRIST SUR L'INDIVIDU, SUR LA FAMILLE, SUR LES SOCIÉTÉS. - V. LE CÉSAR CHRÉTIEN EST LE LIEUTENANT DU CHRIST-ROI. - LE CÉSARISME PAÏEN ENFANTE LA RÉVOLUTION. - VI. OBLIGATIONS DU CÉSAR CHRÉTIEN : IL PROTÈGE L'INDIVIDU, LA FAMILLE, LA SOCIÉTÉ ET L'ÉGLISE COMME ÉTANT LES ŒUVRES DE DIEU. - VII. LE DROIT PAÏEN S'IMPLANTE À CONSTANTINOPLE. - VIII. MAUX INCALCULABLES QU'IL ATTIRE SUR L'ÉGLISE D'ORIENT. - IX. IMPLANTÉ EN ALLEMAGNE, IL SUSCITE LA QUERELLE ENTRE LE SACERDOCE ET L'EMPIRE. - X. IL BRISE L'ADMIRABLE FAISCEAU DE LA RÉPUBLIQUE CHRÉTIENNE, FAIT SORTIR LES PRINCES FRANÇAIS DE LEUR RÔLE ET IMPRIME À LA RENAISSANCE UN CARACTÈRE PAÏEN. - XI. IL PLONGE DANS LE SCHISME LA MOITIÉ DE L'EUROPE CHRÉTIENNE. - XII. DIEU ACCORDE À SON ÉGLISE DES EMPEREURS PLUS FIDÈLES À LEUR MISSION. - XIII. DIEU PRÉSERVE LA FRANCE DU SORT DES NATIONS SCHISMATIQUES. - XIV. LOUIS XIV, SUIVANT LES TRACES DE PHILIPPE LE BEL, ÉRIGE EN DOGME LES PRÉTENTIONS GALLICANES. - XV. LOUIS XV ÉLARGIT LES VOIES À LA RÉVOLUTION. - XVI. POURQUOI DANS L'EXPLOSION DU VOLCAN LE PEUPLE EST-IL L'INSTRUMENT DE LA JUSTICE DIVINE ? 94

CHAPITRE VI BRISEMENT DU CHAR ROMAIN. LE RÈGNE DE L'UNITÉ SE PRÉPARE. CONSTRUCTION DU SECOND CHAR ÉVANGÉLIQUE.....112

SOMMAIRE : - I. LE XIX^È SIÈCLE OFFRE UN SPECTACLE TOUT À LA FOIS LAMENTABLE ET CONSOLANT. - II. ENIVRÉE DE SES PRINCIPES D'ÉGALITÉ, LA FRANCE ÉMANCIPE LA NATION JUIVE. - III. D'ACCORD AVEC LEURS ENNEMIS, LES NATIONS APOSTATES TRAVAILLENT, SANS LE SAVOIR, À L'EFFONDREMENT DE LEUR PUISSANCE. - IV. LA FRANCE, SORTIE DE LA FANGE RÉVOLUTIONNAIRE, RETOMBE DANS UN DESPOTISME MIEUX CALCULÉ. - V. NAPOLÉON, INSTRUMENT DE LA FRANC-MAÇONNERIE. - VI. NAPOLÉON COMPARÉ À CHARLEMAGNE. - SON RÔLE DANS LA DESTRUCTION DU SAINT-EMPIRE. - VII. DESCRIPTION DE LA

RÉVOLUTION : VARIÉTÉ DANS LA FORME, UNITÉ DANS LE PLAN. - VIII. SES CHEFS, PLUTÔT COSMOPOLITES QUE FRANÇAIS. PLUS DE CATHOLICISME ! - PÉRISSE PLUTÔT LA PATRIE AVEC SA GLOIRE, SA FORTUNE, SES ASPIRATIONS, SES ENFANTS ! - IX. L'EXÉCUTION DU PLAN SATANIQUE EST UN CHEF-D'ŒUVRE D'HYPOCRISIE. - X. ON POURSUIT LA DÉCHÉANCE DES RACES LATINES, ET LE RÉTABLISSEMENT DU RÈGNE DE SATAN. - XI. CE RÈGNE UNIVERSEL DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SUR LA TERRE FAIT SUITE À LA DISPARITION DES EMPIRES ANNONCÉE PAR DANIEL. - XII. DANS LES DEUX CAMPS, TOUT SE PRÉPARE POUR LA GRANDE UNITÉ. - XIII. LA DISETTE D'ISRAËL INDIQUE COMME TRÈS PROCHAINE LA RÉCONCILIATION. - CETTE FAMINE SPIRITUELLE COÏNCIDE AVEC LA CONSTRUCTION DES CHARIOTS DE JACOB. - XIV. DIEU EXPLIQUE QUE LUI SEUL, ET NON LE HASARD, EST LA SOURCE DU GÉNIE ET DE SES ADMIRABLES PRODUCTIONS. - IL EN FAIT L'INSTRUMENT DE SON RÈGNE. - XV. DIEU RAPPELLE QUE LE PREMIER INSTRUMENT EUT MISSION D'UNIFIER L'UNIVERS ROMAIN EN VUE DE L'ÉVANGILE. - XVI. LA FOI DEVANT ÊTRE PRÊCHÉE ET IMPLANTÉE PAR TOUTE LA TERRE, ET LE GÉNIE ROMAIN NE POUVANT SUFFIRE À CETTE TÂCHE, NÉCESSITÉ DE CRÉER UN NOUVEL INSTRUMENT PLUS PERFECTIONNÉ. - SA DESCRIPTION : LA POWDRE À CANON, L'ART D'IMPRIMER, LES CHARS DE FEU, LE FLUIDE ÉLECTRIQUE, LES TÉLÉPHONES. - XVII. EN CRÉANT CET ENSEMBLE DE MERVEILLES, DIEU N'A PU SE PROPOSER LE TRIOMPHE DE LA RÉVOLUTION, MAIS BIEN PLUTÔT LA GLORIFICATION DE SON FILS : LA RAISON L'EXIGE, LA MISSION DU PROPHÈTE ELIE NOUS EN DONNE LA CERTITUDE. 112

**TROISIÈME PARTIE : AVÈNEMENT ET MISSION DU
PROPHÈTE ELIE..... 147**

SOMMAIRE : I. CERTITUDE DE L'AVÈNEMENT D'ELIE. - II. PREUVES DE L'ENLÈVEMENT ET DU RETOUR D'ELIE. - III. PREUVES QUI ÉTABLISSENT LA MISSION DE CE PROPHÈTE. - IV. ELIE RETARDERA L'ARRIVÉE DU SOUVERAIN JUSTE. - V. SOUS L'IMAGE DE LA DESTRUCTION UNIVERSELLE PRÉDITE PAR NOTRE-SEIGNEUR, ON RECONNAÎT AISÉMENT L'OUVRAGE DE LA RÉVOLUTION. - VI. A L'OCCASION DE L'APOSTASIE DES NATIONS ET DE LA DESTRUCTION UNIVERSELLE, DIEU RAMÈNE ISRAËL AU BERCAIL. - VII. HUMBLÉS DANS L'ÉPREUVE, NOUS RESTERONS INVINCIBLES À LA PENSÉE D'UN TRIOMPHE INCOMPARABLE. - VIII. TABLEAU DU RETOUR ET DE LA CONVERSION DES JUIFS, D'APRÈS LES PROPHÈTES. LEUR ARDENTE PRIÈRE, MODÈLE DE LA NÔTRE. - IX. APPEL AUX PRIÈRES DES FIDÈLES POUR LA CONVERSION DES JUIFS. 147

**APPEL AUX PRIÈRES DES FIDÈLES POUR LA CONVERSION
DES JUIFS..... 163**